



Cynthia Fleury »

France

Cynthia Fleury est une philosophe et psychanalyste, elle dirige notamment la chaire de philosophie de l'hôpital Saint-Anne à Paris. Elle enseigne également au Conservatoire National des Arts et Métiers et à l'École des Mines de Paris. Ses travaux portent sur les conduites entropiques des démocraties, les outils de régulation démocratique et de gouvernance publique, la réforme des institutions et des comportements citoyens. Récemment, elle a publié, aux côtés de Mona Ozouf et Michelle Perrot *Liberté, égalité, fraternité dans la collection* « Le 1 en livre » aux éditions de L'Aube. En 2020, *Le soin est un humanisme* est paru dans la collection « Tracts » de Gallimard. *La fin du courage* (Fayard, 2010 ; Le Livre de Poche, 2011) montre en quoi il n'y a pas de courage politique sans courage moral et démontre comment un retour à l'exemplarité politique est possible.

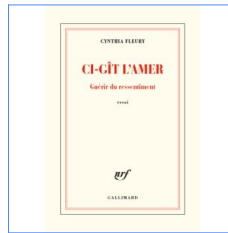
Bibliographie

- [*Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, Gallimard, 2020](#)
- [*Le soin est un humanisme*, Gallimard, 2019](#)
- [*Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner.*, CNRS Editions, 2017](#)
- [*Les irremplaçables*, Gallimard, 2015](#)
- [*L'exigence de la réconciliation : biodiversité et société.*, Fayard, 2012](#)
- [*La fin du courage*, Fayard, 2010](#)
- [*Les pathologies de la démocratie*, Fayard, 2005](#)
- [*Difficile tolérance*, Presses Universitaires de France, 2004](#)
- [*Dialoguer avec l'Orient*, Presses Universitaires de France, 2003](#)
- [*Pretium doloris. L'accident comme souci de soi.*, Pauvert, 2002](#)
- [*Mallarmé et la parole de l'imam*, Editions d'écarts, 2001](#)
- [*Métaphysique de l'imagination*, Editions d'écarts, 2000](#)

Ressources en ligne

- [*A voir : Prenons soins de nos vulnérabilités \(par Cynthia Fleury\)*](#)

Ci-gît l'amer



La philosophie politique et la psychanalyse ont en partage un problème essentiel à la vie des hommes et des sociétés, ce mécontentement sourd qui gangrène leur existence. Certes, l'objet de l'analyse reste la quête des origines, la compréhension de

l'être intime, de ses manquements, de ses troubles et de ses désirs. Seulement il existe ce moment où savoir ne suffit pas à guérir, à calmer, à apaiser. Pour cela, il faut dépasser la peine, la colère, le deuil, le renoncement et, de façon plus exemplaire, le ressentiment, cette amertume qui peut avoir notre peau alors même que nous pourrions découvrir son goût subtil et libérateur. L'aventure démocratique propose elle aussi la confrontation avec la ruminantion victimaire. La question du bon gouvernement peut s'effacer devant celle-ci : que faire, à quelque niveau que ce soit, institutionnel ou non, pour que cette entité démocratique sache endiguer la pulsion ressentimentiste, la seule à pouvoir menacer sa durabilité? Nous voilà, individus et État de droit, devant un même défi : diagnostiquer le ressentiment, sa force sombre, et résister à la tentation d'en faire le moteur des histoires individuelles et collectives.